ANX537 · ANNEXES DÉDIÉES

Le figuier stérile et le figuier maudit : comparaison des récits évangéliques

Cette annexe compare la parabole du figuier stérile rapportée en Luc 13.6-9 avec l'épisode du figuier maudit relaté en Matthieu 21.18-22 et Marc 11.12-14, 20-25....

LECTURE
22 min

RÉFÉRENCES
19

LIVRES CITÉS
6

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

ANX537 - Le figuier stérile et le figuier maudit : comparaison des récits évangéliques 2
7.1. Deux récits distincts autour d'un même arbre 3
7.2. Le contexte de la parabole dans Luc 3
7.3. Le contexte du figuier maudit dans Matthieu 4
7.4. Le contexte du figuier maudit dans Marc 4
7.5. Matthieu et Marc rapportent-ils le même événement ? 4
7.6. Le dessèchement immédiat dans Matthieu 5
7.7. La précision de Marc concernant la saison des figues 5
7.8. Jésus condamne-t-il un arbre qui ne pouvait pas produire ? 7
7.9. Le figuier et le Temple dans Marc 7
7.10. Le figuier maudit et les avertissements prophétiques 7
7.11. La différence entre l'avertissement et son accomplissement 8
7.12. Le rôle des personnages dans les deux récits 8
7.13. L'enseignement sur la foi dans Matthieu 9
7.14. L'enseignement sur la prière dans Marc 9
7.15. Le figuier stérile représente-t-il Israël dans les trois Évangiles ? 9
7.16. Le figuier maudit annonce-t-il la destruction de Jérusalem ? 11
7.17. Tableau comparatif des trois récits 11
7.18. Les principales erreurs d'harmonisation à éviter 12
7.19. La complémentarité des enseignements 12
7.20. Conclusion de l'annexe 13
Lexique 14

ANX537 - Le figuier stérile et le figuier maudit : comparaison des récits évangéliques

Cette annexe compare la parabole du figuier stérile rapportée en Luc 13.6-9 avec l'épisode du figuier maudit relaté en Matthieu 21.18-22 et Marc 11.12-14, 20-25. Elle examine leurs ressemblances, leurs différences et leur portée théologique, en respectant la chronologie et les particularités de chaque Évangile.

7.1. Deux récits distincts autour d'un même arbre

Les Évangiles présentent deux enseignements importants dans lesquels le figuier occupe une place centrale.

Le premier se trouve en Luc 13.6-9.

Jésus raconte une parabole mettant en scène un figuier qui ne produit pas de fruits.

Le propriétaire envisage de le couper, mais le vigneron demande un délai supplémentaire.

Le second épisode est rapporté en Matthieu 21.18-22 et Marc 11.12-14, 20-25.

Jésus s'approche d'un figuier, n'y trouve pas de fruits et prononce une parole à son sujet.

L'arbre se dessèche.

Ces récits possèdent un élément commun : l'absence de fruit.

Cependant, leur nature littéraire et leur déroulement sont différents.

Luc rapporte une parabole, tandis que Matthieu et Marc relatent un événement accompli par Jésus.

Ils ne doivent donc pas être présentés comme des versions différentes d'une même scène.

7.2. Le contexte de la parabole dans Luc

Luc situe la parabole immédiatement après les avertissements de Jésus concernant la repentance.

En Luc 13.1-5, Jésus évoque deux événements tragiques.

Il refuse d'en déduire que les victimes étaient plus coupables que les autres.

Il appelle plutôt ses auditeurs à se repentir.

La parabole du figuier stérile prolonge cet avertissement.

Le propriétaire recherche des fruits depuis trois ans.

L'arbre demeure improductif.

Un délai supplémentaire est demandé avant l'abattage.

Le contexte montre que l'enseignement concerne principalement la nécessité de répondre à l'appel de Dieu pendant que le temps demeure disponible.

7.3. Le contexte du figuier maudit dans Matthieu

Matthieu 21 situe l'épisode du figuier après l'entrée de Jésus à Jérusalem.

Jésus est entré dans la ville et s'est rendu au Temple.

Il a ensuite quitté Jérusalem pour passer la nuit à Béthanie.

Le lendemain matin, alors qu'il retourne vers la ville, il aperçoit un figuier au bord du chemin.

Il s'en approche et n'y trouve que des feuilles.

Jésus prononce alors une parole concernant l'absence future de fruits.

Matthieu rapporte que l'arbre se dessèche aussitôt.

Les disciples s'étonnent de ce qui s'est produit.

Jésus leur donne ensuite un enseignement sur la foi et la prière.

Le contexte est donc différent de celui de Luc 13.

7.4. Le contexte du figuier maudit dans Marc

Marc 11 présente un récit plus développé dans son organisation chronologique.

Après son entrée à Jérusalem, Jésus examine le Temple, puis se rend à Béthanie avec les Douze.

Le lendemain, il aperçoit un figuier couvert de feuilles.

Il s'approche pour voir s'il y trouverait quelque chose.

Marc précise qu'il ne trouve que des feuilles.

Jésus prononce alors une parole concernant l'absence future de fruits.

Le récit se poursuit avec l'intervention de Jésus dans le Temple.

Le lendemain matin, les disciples constatent que le figuier s'est desséché depuis les racines.

Pierre rappelle alors la parole prononcée par Jésus.

Cette organisation établit un lien narratif entre le figuier et les événements du Temple.

7.5. Matthieu et Marc rapportent-ils le même événement ?

Les deux Évangiles présentent des correspondances suffisamment précises pour reconnaître un même événement.

Dans les deux récits, Jésus se rend vers Jérusalem.

Il aperçoit un figuier.

Il n'y trouve pas de fruits.

Il prononce une parole à son sujet.

L'arbre se dessèche.

Les disciples constatent ce résultat et reçoivent un enseignement sur la foi.

Les différences concernent principalement la présentation chronologique et la sélection des détails.

Matthieu concentre son récit sur la parole de Jésus, le dessèchement et la réaction des disciples.

Marc distingue plus explicitement le moment de la parole prononcée et celui où les disciples constatent l'état de l'arbre.

Ces différences ne nécessitent pas de supposer deux figuiers maudits distincts.

7.6. Le dessèchement immédiat dans Matthieu

Matthieu 21.19 indique que le figuier se dessèche aussitôt.

Cette précision souligne l'efficacité de la parole de Jésus.

Cependant, Matthieu ne fournit pas le même découpage chronologique détaillé que Marc.

Il rapproche les éléments de l'épisode afin de présenter directement le miracle et son enseignement.

Le récit de Marc permet de distinguer la parole prononcée contre le figuier et la constatation ultérieure de son dessèchement.

Il n'est donc pas nécessaire d'opposer les deux évangélistes.

Le dessèchement peut avoir commencé immédiatement, tandis que son état complet a été constaté par les disciples le lendemain.

Cette harmonisation respecte les indications des deux récits sans imposer une contradiction.

7.7. La précision de Marc concernant la saison des figues

Marc 11.13 contient une indication particulière.

L'évangéliste précise que ce n'était pas la saison des figues.

Cette remarque soulève une question importante.

Pourquoi Jésus recherche-t-il des fruits sur un figuier alors que la saison habituelle de récolte n'est pas encore arrivée ?

Plusieurs éléments doivent être distingués.

D'abord, Marc indique que Jésus aperçoit un arbre couvert de feuilles.

Ensuite, il précise que Jésus s'approche pour voir s'il y trouverait quelque chose.

Enfin, il rapporte l'absence de fruits et la parole prononcée par Jésus.

Certaines explications agricoles évoquent la possibilité de productions précoces associées au développement du feuillage.

Cependant, le texte ne précise pas la variété du figuier ni son stade exact de développement.

Il serait donc imprudent de présenter une reconstruction botanique particulière comme une certitude.

7.8. Jésus condamne-t-il un arbre qui ne pouvait pas produire ?

La précision de Marc concernant la saison des figues empêche de réduire l'épisode à une simple sanction agricole.

Le récit ne présente pas Jésus comme un propriétaire évaluant la rentabilité d'un arbre.

Il rapporte une action significative accomplie dans le contexte de son ministère à Jérusalem.

Le dessèchement du figuier possède donc une portée qui dépasse la recherche ordinaire d'une récolte.

Le rapprochement avec les avertissements prophétiques concernant l'absence de fruits permet d'envisager une dimension symbolique de jugement.

Cependant, Marc ne fournit pas une explication détaillée identifiant explicitement chaque élément.

L'interprétation doit donc tenir compte du contexte du Temple et de l'enseignement donné aux disciples, sans inventer des précisions absentes du récit.

7.9. Le figuier et le Temple dans Marc

L'organisation de Marc 11 mérite une attention particulière.

Le récit du figuier commence avant l'intervention de Jésus dans le Temple.

Il reprend ensuite lorsque les disciples constatent le dessèchement de l'arbre.

Cette disposition narrative rapproche les deux événements.

Elle invite à considérer que le figuier peut contribuer à éclairer le jugement porté sur une religion qui ne produit pas les fruits attendus.

Cependant, cette relation ne signifie pas que tous les détails du figuier doivent correspondre à un élément particulier du Temple.

Le texte ne fournit pas une allégorie complète.

Le rapprochement principal concerne la gravité d'une apparence religieuse qui ne correspond pas à la réalité attendue par Dieu.

7.10. Le figuier maudit et les avertissements prophétiques

Les prophètes utilisent régulièrement les images de la vigne et du figuier pour évoquer la fidélité ou l'infidélité du peuple.

Esaïe 5.1-7 présente une vigne dont le propriétaire attend de bons fruits.

Jérémie 8.13 évoque l'absence de figues dans un contexte de jugement.

Osée 9.10 associe les premiers fruits du figuier aux débuts de la relation entre Dieu et Israël.

Ces textes constituent un arrière-plan biblique pertinent.

Ils montrent que l'absence de fruits pouvait être comprise comme une image de l'infidélité.

Cependant, Matthieu et Marc ne citent pas explicitement ces passages pour expliquer le miracle.

Leur utilisation doit donc demeurer celle de rapprochements thématiques.

7.11. La différence entre l'avertissement et son accomplissement

Dans la parabole de Luc, l'abattage du figuier est envisagé, mais n'est pas exécuté dans le récit.

Le vigneron demande un délai supplémentaire.

La conclusion demeure ouverte.

Dans Matthieu et Marc, le dessèchement constitue un événement effectivement rapporté.

La parole de Jésus produit un résultat visible.

Cette différence est essentielle.

Luc met particulièrement en évidence l'occasion encore offerte avant le jugement.

Matthieu et Marc montrent l'autorité de Jésus et la réalité d'un signe de jugement.

Ces deux enseignements sont complémentaires.

Ils ne présentent pas deux conceptions opposées de Dieu.

7.12. Le rôle des personnages dans les deux récits

La parabole de Luc comprend trois éléments principaux : le propriétaire, le vigneron et le figuier.

Le propriétaire recherche des fruits.

Le vigneron intervient pour demander un délai.

Le figuier demeure stérile.

Dans Matthieu et Marc, Jésus lui-même s'approche de l'arbre et prononce la parole qui entraîne son dessèchement.

Il n'y a ni propriétaire distinct ni vigneron intervenant en faveur de l'arbre.

Cette différence interdit de transférer automatiquement les identifications symboliques d'un récit à l'autre.

Il serait notamment incorrect d'affirmer que Jésus représente nécessairement le vigneron dans Luc parce qu'il agit directement sur le figuier dans Matthieu et Marc.

Chaque récit doit être interprété selon sa propre construction.

7.13. L'enseignement sur la foi dans Matthieu

Après le dessèchement du figuier, les disciples expriment leur étonnement.

En Matthieu 21.21-22, Jésus leur parle de la foi et de la prière.

Il souligne l'importance de croire sans douter.

Cet enseignement constitue une partie explicite du récit.

Il ne doit pas être négligé au profit d'une interprétation exclusivement symbolique du figuier.

Le miracle manifeste l'autorité de Jésus.

Il devient également l'occasion d'enseigner aux disciples la confiance en Dieu.

La parabole de Luc ne développe pas directement ce thème.

Son objectif immédiat demeure la repentance.

7.14. L'enseignement sur la prière dans Marc

Marc 11.22-25 rapporte également les paroles de Jésus concernant la foi et la prière.

Il ajoute une exhortation au pardon.

Les disciples sont invités à pardonner lorsqu'ils prient.

Cette précision montre que l'épisode ne se limite pas à la manifestation d'un jugement.

Il conduit aussi à un enseignement sur la relation des disciples avec Dieu et avec les autres.

Il serait donc réducteur de présenter le figuier maudit comme un simple symbole de condamnation nationale.

Le récit comporte plusieurs dimensions qui doivent être conservées.

7.15. Le figuier stérile représente-t-il Israël dans les trois Évangiles ?

L'identification du figuier à Israël est parfois proposée pour les deux récits.

Cette lecture repose sur les images prophétiques de l'Ancien Testament et sur le contexte historique du ministère de Jésus.

Elle peut être envisagée comme une application collective.

Cependant, aucun des trois passages ne fournit une identification explicite et exhaustive du figuier.

Dans Luc, le contexte immédiat concerne la repentance des auditeurs.

Dans Matthieu et Marc, l'épisode se déroule à proximité des événements du Temple.

Il convient donc de ne pas imposer une signification unique à tous les détails.

Les avertissements adressés à Israël peuvent être reconnus sans exclure la portée personnelle des enseignements.

7.16. Le figuier maudit annonce-t-il la destruction de Jérusalem ?

La proximité du miracle avec les événements du Temple permet d'envisager une dimension prophétique de jugement.

Jésus annonce par ailleurs explicitement la destruction de Jérusalem.

Luc 19.41-44 et Luc 21.20-24 présentent des avertissements concernant la ville.

Cependant, Matthieu 21 et Marc 11 ne déclarent pas expressément que le dessèchement du figuier correspond à la destruction de Jérusalem en l'an 70.

Le rapprochement peut donc être considéré comme une interprétation théologique possible.

Il ne doit pas être transformé en équivalence chronologique certaine.

De même, l'année supplémentaire de Luc 13 ne peut pas être utilisée pour calculer une date conduisant à cet événement.

7.17. Tableau comparatif des trois récits

ÉLÉMENT	LUC 13.6-9	MATTHIEU 21.18-22	MARC 11.12-14, 20-25
Nature du récit	Parabole	Événement miraculeux	Événement miraculeux
Contexte	Appel à la repentance	Derniers jours à Jérusalem	Derniers jours à Jérusalem
Personnage principal	Propriétaire et vigneron	Jésus	Jésus
Situation de l'arbre	Figuier stérile	Figuier couvert de feuilles	Figuier couvert de feuilles
Fruit recherché	Depuis trois ans	Lors de l'approche de Jésus	Lors de l'approche de Jésus
Absence de fruit	Explicitement constatée	Explicitement constatée	Explicitement constatée
Parole prononcée	Ordre d'abattage, puis demande de délai	Parole de Jésus contre le figuier	Parole de Jésus contre le figuier
Intervention en faveur de l'arbre	Oui	Non	Non
Délai supplémentaire	Une année demandée	Aucun	Aucun
Sort final	Non précisé	Dessèchement	Dessèchement constaté le lendemain
Enseignement explicite	Repentance dans le contexte immédiat	Foi et prière	Foi, prière et pardon
Portée possible	Patience et jugement	Autorité et jugement	Autorité, jugement et contexte du Temple

7.18. Les principales erreurs d'harmonisation à éviter

La première erreur consiste à considérer que Luc rapporte une version différente du figuier maudit.

Les récits sont distincts par leur nature et leur déroulement.

La deuxième consiste à affirmer que Matthieu et Marc décrivent nécessairement deux miracles différents.

Leurs récits peuvent être harmonisés comme deux présentations du même événement.

La troisième consiste à opposer le dessèchement immédiat de Matthieu à la constatation du lendemain dans Marc.

Les deux indications peuvent être comprises sans contradiction.

La quatrième consiste à considérer que Jésus aurait agi par simple irritation devant l'absence de fruits.

Cette lecture néglige le contexte et la portée de son action.

La cinquième consiste à imposer une identification symbolique détaillée que les évangélistes ne fournissent pas.

Enfin, il serait incorrect de réduire ces récits à une seule dimension théologique.

Luc insiste sur la repentance.

Matthieu et Marc rapportent également un enseignement explicite sur la foi et la prière.

7.19. La complémentarité des enseignements

La comparaison des récits fait apparaître une progression thématique intéressante.

Dans Luc, le figuier demeure encore debout.

Une possibilité supplémentaire de production est envisagée.

Dans Matthieu et Marc, le dessèchement constitue un signe visible de l'autorité de Jésus.

Ces deux situations permettent d'éclairer différentes dimensions de l'enseignement biblique.

La patience divine appelle à la repentance.

Le jugement rappelle la gravité de l'absence de réponse.

Cependant, cette complémentarité ne signifie pas que les deux récits formeraient une chronologie symbolique unique.

Ils doivent demeurer distincts dans leur interprétation.

7.20. Conclusion de l'annexe

La parabole du figuier stérile et l'épisode du figuier maudit présentent des rapprochements importants, mais ils constituent deux récits différents.

Luc 13.6-9 met en évidence la patience accordée à un arbre improductif et la possibilité d'un jugement futur.

Matthieu 21.18-22 et Marc 11.12-14, 20-25 rapportent un miracle accompli par Jésus, suivi d'un enseignement sur la foi et la prière.

Les différences entre Matthieu et Marc peuvent être comprises sans contradiction, notamment en distinguant le commencement du dessèchement et sa constatation ultérieure.

Les images prophétiques de l'Ancien Testament permettent d'envisager une portée symbolique commune concernant l'absence de fruits.

Cependant, elles ne justifient pas une identification systématique de chaque détail.

Les deux récits rappellent que Dieu attend une réponse véritable. La parabole de Luc souligne la patience qui offre encore une occasion de repentance, tandis que le figuier maudit manifeste l'autorité de Jésus et la gravité d'une stérilité qui demeure sans réponse.

LEXIQUE

Le figuier et Israël — Le figuier est une plante significative dans la culture et l'histoire d'Israël, et il apparaît fréquemment dans la Bible comme symbole et métaphore. Le figuier est souvent utilisé pour symboliser la prospérité et l'abondance.
INF115 · https://schilo.org/inf115-le-figuier-et-israel/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX536 - Les trois années et l'année supplémentaire : analyse chronologique et historique https://schilo.org/anx536-les-trois-annees-et-lannee-supplementaire-analyse-chronologique-et-historique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx537-le-figuier-sterile-et-le-figuier-maudit-comparaison-des-recits-evangeliques/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.